

**CONFÉRENCE CANADIENNE DES ARTS
RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
Ottawa – 18 Juin 2009**

Chers membres et amis de la Conférence canadienne des arts, chers collègues du conseil d'administration,

C'est pour moi un honneur tout particulier de présenter pour la première fois comme Présidente récemment élue ce rapport annuel pour l'année 2008-09. Je crois qu'il est de mise que je commence par remercier mon prédécesseur, Robert Spickler, dont le leadership et l'expérience ont su guider la CCA durant une période particulièrement difficile de son histoire récente. Au cours des quatre dernières années, Robert a contribué de façon remarquable à la remise sur pied de cette vénérable organisation et pour cela, nous lui devons une reconnaissance énorme.

La mission de la CCA est de contribuer au développement de politiques fédérales qui appuient et accroissent la vitalité du secteur des arts, de la culture et du patrimoine au pays. Cette mission vieille de soixante-quatre années est plus pertinente maintenant que jamais mais l'environnement dans lequel elle s'exerce est bien différent de ce qu'il était en 1945! L'organisation doit s'adapter à la nouvelle dynamique qui prévaut et développer de nouvelles façons d'exploiter ses deux avantages principaux, soit l'ampleur et la diversité de son membership et son potentiel comme réseau de réseaux.

2008-2009 a été une année remarquable pour la CCA, durant laquelle la plus ancienne et la plus vaste organisation parapluie du secteur culturel canadien a fait d'importants progrès dans le processus de recentrage et de reconstruction lancé en 2005 par son conseil d'administration. Ainsi, pour la première fois, la CCA a développé un cycle de planification triennal basé sur l'alignement stratégique de ses activités et des ses ressources.

Ce processus a été généreusement appuyé par notre bailleur de fonds principal, le ministère du Patrimoine canadien: pour la première fois en plus de trente ans de soutien financier, la CCA a pu obtenir un accord de contribution de deux ans qui a donné au Secrétariat un minimum de stabilité financière tandis qu'il développe de nouveaux instruments pour mieux servir ses clientèles et cherche à accroître et diversifier ses sources de revenu. Nous remercions le Ministre et le personnel du ministère pour l'appui continu qu'ils accordent à la contribution unique que la CCA apporte au secteur arts et culture au pays.

La crédibilité renouvelée de la CCA a été confirmée de plusieurs façons au cours des douze derniers mois. J'ai mentionné la crédibilité rétablie auprès de nos bailleurs de fonds publics et peut dire qu'en plus de Patrimoine, cette confiance a été démontrée par des contributions accrues de la part des Conseils des arts de l'Ontario et de la Colombie-Britannique et des appuis financiers ponctuels du Conseil des arts du Canada et de la Fondation Trillium.

Le mouvement de réaction aux réductions budgétaires affectant le secteur culturel annoncées l'été dernier et l'impact que cette question a eu sur l'élection fédérale ont permis d'apprécier la valeur de l'information objective et non partisane produite par la CCA. Les analyses et le matériel électoral distribués par la CCA ont été cités et utilisés à travers l'ensemble du pays par nos membres et par les médias qui y ont fait référence à la CCA des douzaines de fois.

Le profil de l'organisation s'est ainsi trouvé considérablement accru par suite d'une série d'événements, certains planifiés, d'autres imprévus, mais qui se sont trouvés à appuyer et

prolonger le plan d'action développé dans le cadre de notre plan stratégique triennal. Au printemps 2008, la CCA avait en effet choisi comme thème de réflexion pour l'année: comment le secteur arts et culture peut-il mieux travailler ensemble pour inscrire ses priorités à l'ordre du jour des décideurs publics? Les événements qui ont précédé et marqué la dernière campagne électorale et précédé notre série de forums régionaux ont tous contribué à établir la pertinence des questions soulevées par la CCA.

La CCA avait préparé, en partenariat avec des universités et dans le cadre du programme *Politique culturelle: Nouvelle génération*, deux documents de recherche qui servaient de documents de référence pour la série de 14 Forums régionaux tenus à travers tous le pays au lendemain du scrutin fédéral, du milieu d'octobre au début de décembre.

Cette vaste consultation intervenant dans la foulée d'une place inhabituelle occupée par les arts et la culture dans le débat public aura confirmé l'aspiration du secteur à une plus grande unité d'action. Ces Forums régionaux ont mené à la tenue à Ottawa le 12 mars dernier d'un Atelier Chalmers sur la stratégie culturelle. Avec l'aide d'Anne L'Ecuyer, vice-présidente d'American for the Arts, plus de cent représentants venus de tous les coins du pays ont débattu des façons de développer des consensus quant aux objectifs et aux stratégies à poursuivre. Cet atelier a été suivi le lendemain matin par un déjeuner de travail au cours duquel une quarantaine d'organismes et de membres individuels ont poursuivi la discussion avec le conseil d'administration de la CCA. Ces rencontres ont mené à la mise sur pied d'un comité ad hoc de coordination chargé d'identifier des objectifs à court, moyen et long terme visant à mieux positionner arts, culture et patrimoine dans le débat public. Le comité s'est rencontré par téléconférence quatre fois et le travail se poursuit... mais ceci fera l'objet de mon rapport de l'an prochain!

En plus des Forums régionaux et de l'Atelier Chalmers de mars dernier, mentionnons le débat sur la diplomatie culturelle organisé en juin 2008 à Toronto et auquel participait la professeure Cynthia Schneider, de l'université Georgetown, et l'étudiante canadienne au doctorat Melissa Aronczyk, de l'université de New York. Une autre façon pour la CCA de s'acquitter de son rôle de forum pour les arts et la culture se trouve dans la création d'un comité aviseur sur la recherche dont le mandat est d'aider à identifier des projets de recherche pertinents au secteur et à développer des partenariats autour de ces projets. D'autres instruments comme les téléconférences, les blogs et des groupes de travail sur internet figurent de plus en plus dans l'arsenal de moyens que le Secrétariat développe afin d'assurer que la CCA joue pleinement son rôle de leader, de catalyste et de défenseur des intérêts.

Il reste bien des défis à relever mais je suis confiante que nous sommes sur la bonne voie et que, au moment de mettre à jour notre plan triennal pour 2012 et au-delà, la CCA pourra faire à toutes les parties intéressées la démonstration de la place unique qu'elle occupe dans la société canadienne.

En terminant, j'aimerais rendre hommage à deux grands Canadiens qui sont disparus récemment. Le premier est Paul Siren, membre honoraire à vie de la CCA: comme membre puis successivement comme vice-président et président du conseil d'administration, Paul Siren avait su faire en sorte que la CCA traite logiquement et efficacement d'enjeux aussi complexes que controversés. Plus encore, la CCA lui sera toujours reconnaissante pour les nombreuses contributions qu'il a faites au bien-être des artistes, non seulement au Canada mais également à travers le monde. Doté d'un jugement et d'une sagesse hors du commun. Paul Siren s'est dévoué sans compter pour le bénéfice du secteur culturel et de la société canadienne en général. Sa collaboration avec l'homme de théâtre Gratien Gélinas a fait en sorte que le Canada soit le premier signataire de la Recommandation de Belgrade de l'UNESCO sur le *Statut de l'artiste*, et le premier à adopter une législation visant à promouvoir et protéger le statut socio-économique de nos artistes et créateurs.

Au début de la semaine, on apprenait la disparition du cinéaste canadien de réputation internationale Allan King, récipiendaire du *Diplôme d'honneur* de la CCA pour 2008. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu honorer ce grand nom du cinéma canadien lors de la cérémonie de remise des prix de la CCA du 12 mars dernier, sous la présidence d'honneur du sénateur Tommy Banks, au cours de laquelle nous avons également pu reconnaître le travail incessant du président de Culture Montréal, Simon Brault, qui a reçu le Prix Keith Kelly pour le leadership culturel.